

Constantinople. Du coup, le facile ravitaillement de la Russie en munitions serait assuré, avec sa contre-partie, c'est-à-dire le ravitaillement des Alliés en céréales. Et la Grèce, les Etats balkaniques se détermineraient sans doute à attaquer les deux empires germaniques. Ce serait le coup de grâce. Peut-on espérer ce grand succès ? Les Turcs se battent désespérément. Et le passage du détroit est défendu par des fortifications puissantes. Cependant les alliés franco-anglais gagnent constamment du terrain. Ils ont enlevé aux ennemis des positions importantes, et la résistance turque semblerait faiblir, par suite du défaut de munitions, dont les Ottomans commencent eux aussi à souffrir.

Nous faisons observer, le mois dernier, que la diversion italienne n'avait guère fait sentir encore son efficacité. Il en est de même en ce moment. La situation militaire dans le Tyrol et en Illyrie n'a pas subi de modifications bien marquées. Les progrès de l'armée italienne sont lents et ses opérations n'ont eu jusqu'à présent rien de décisif. Apparemment l'entrée en scène de l'Italie n'a pas eu pour résultat de forcer l'Autriche à diminuer ses effectifs en Galicie et n'a pas affaibli son action militaire sur le front oriental des hostilités. Il faudra qu'elle pousse plus énergiquement son offensive, si elle veut que son intervention soit reconnue comme un facteur important dans la guerre actuelle.

* * *

Et maintenant, laissant de côté les spéculations et les calculs relatifs au grand conflit, jetons un coup d'oeil sur ce qui s'est passé dernièrement au parlement britannique. Le ministère de coalition a soumis son bill d'enregistrement national. C'est M. Walter Long, le ministre de l'intérieur, qui en a expliqué la nature. Voici quelles en sont les grandes